Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 37 (1950)

Heft: 7

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst und künstlerisches Gewerbe

Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Juli 1950 / 37. Jahrgang / Heft 7

INHALT

Renovation der Gasts	tätten des Hotels Jura in Bas	sel
Architekt: Herman	n Baur BSA, Basel	193
Umbau des Restaura	nts Roxy in Zürich	
Architekt: Bruno G	iacometti SIA, Zürich	197
Umbau des Tea-Roon	n Bäreck in Bern	
Architekt: Hans Br	echbühler BSA, Bern	200
Uhrenladen der Nove	lectric in Zürich	
Architekten: Felix	Schwarz SWB und Hendr	ik
Vollers SIA, Zürich		203
Verkaufsräume der ne	euen Amag in Zürich	
Architekten: Felix	Schwarz SWB und Hendr	ik
Vollers SIA, Zürich		206
Geschäftshaus «Neueg	gg» mit Kino in Zürich	
Architekt: Werner	Frey SIA, Zürich	208
Kino Buchsbaum in	Schaffhausen	
Architekten: Karl	Scherrer und Paul Meyer BSA	A ,
Schaffhausen		212
Wie malt die jüngere	e Generation in Deutschland	1?
von Franz Roh		214
Bemerkungen zu fünf	Radierungen, von Heinz Kelle	er 220
Werk-Chronik	Ausstellungen	* 87 *
	Angewandte Kunst	* 94 *
	Tribüne	* 95 *
	Bücher	* 96 *
	Tagungen	* 96 *
	Wettbewerbe	* 97 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. Franz Roh, Kunsthistoriker, München; Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). Stellvertreter: Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. Bildende Kunst und Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 22252. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Hönggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

l'expérience de l'objet n'est pas complètement effacée par l'abstraction, par exemple chez Meistermann, Fauser, etc.). Troisième constatation: les jeunes peintres allemands ne sont point des initiateurs, ce dont il serait erroné de vouloir déduire une critique; la coexistence de tendances multiples déjà données n'a pas empêché le premier baroque italien d'être qualifié d'art «classique» par Wölfflin, comme l'actuel côte-à-côte de recherches divergentes pourra fort bien apparaître plus tard comme l'«antinaturalisme du 20e siècle». In quatrième fait général réside dans la différence entre l'art de l'Allemagne occidentale et celui de l'Est. Par un curieux retour des choses, alors que l'art non-figuratif dut son avènement à l'initiative d'un Kandinsky, d'un Malewitsch, d'un Lissitzky, la jeune peinture de l'Allemagne orientale, en raison des impératifs politiques qui lui sont imposés, affiche aujourd'hui une fidélité de commande au naturalisme du 19e siècle, non sans cependant garder encore une relative liberté de recherche (par exemple chez Bachmann, de Halle); car le fossé est ici moins grand qu'en politique, en partie aussi en raison du caractère non-absolu des recherches «abstraites» poursuivies en zone occidentale. Enfin - cinquième constatation d'ensemble - les jeunes peintres de notre exposition accusent une tonalité plus lyrique, plus irrationnelle aussi, que leurs prédécesseurs. Rares sont les exemples d'un ascétisme constructiviste à la Mondrian, Dœsburg ou Bill, tandis que prédominent au contraire les possibilités plus «baroques»: en ce sens, l'influence de Baumeister le dispute en efficacité à celle de Picasso, de Klee ou de Beckmann. – Peut-être l'initiative américaine à laquelle remontent le concours et l'exposition dont nous parlons aidera-t-elle, en atténuant les privations criantes qui sont le lot des jeunes artistes d'Allemagne, quelques-uns de ceuxci à acquérir un jour une renommée internationale - surtout si l'on réussit d'autre part à sortir les académies allemandes du conservatisme où nous les voyons à nouveau tombées.

A propos de cinq eaux-fortes par H. K.

L'on ne cesse malheureusement de devoir constater l'indifférence du grand public envers les expositions consacrées aux seuls arts graphiques. Des associations telles que l'«Arta» (Zurich) ou la «Guilde Internationale de l'Amateur de Gravures» (Genève) cherchent à combattre ce regrettable phénomène («Werk» reviendra sur leur activité), et la récente exposition «Noir et blanc» de Lugano correspondit à la même aspiration. Elle rassemblait des artistes de quinze nations différentes. Le choix des œuvres exposées fut apparemment confié à des instances nationales officielles, ce qui, pour la Pologne, la Yougoslavie (et aussi l'Espagne) aboutit à une manifestation de dirigisme étatique (en l'espèce, prédominance accordée au réalisme populaire). – Comme à la Biennale de Venise, l'exposition s'accompagna de prix: un premier prix de 1200 fr., et neuf autres prix de chacun 750 fr. – Nous reproduisons deux eaux-fortes couronnées par le jury, ainsi que deux autres. «L'Effort» de Jacques Villon (1939) reçut le premier prix; cette œuvre continue de façon immédiate le cubisme classique des débuts. Abstraction qui peut prêter à équivoque: il semble que le tirage, en renversant le sens de la lecture de l'image, risque d'en compromettre le dynamisme constructif, la droite et la gauche apparaissant d'une importance encore plus grande pour les compositions abstraites que pour les ouvrages figuratifs. - Le jury a préféré Gœrg à Dunoyer de Segonzac, lequel cependant, sans modernisme affiché, atteint au lyrisme du trait le plus authentique et reste incomparablement actuel. - Les discussions les plus vives devaient être provoquées par le prix accordé à la «Nature morte 1942» de *Giorgio Morandi*; la préférence du jury a peut-être pour explication le souvenir de la «pittura metafisica», alors que certains croyaient devoir mettre encore au-dessus la stricte recherche de la forme pure, telle qu'elle se manifeste dans la «Nature morte 1930» du même grand Quant au Norvégien Sigurd Winge, il représentait la génération des hommes de quarante ans: ses aquatintes sont autant d'exemples de la «réception» en pays scandinave du vocabulaire formel de la jeune école de Paris, conjugué avec un fort sentiment de la nature.